

L u n d i , 8 s e p t e m b r e 2 0 0 8

Les premières fois font toujours ça ?

Un biscuit en Californie, jour 1. California Dreamin' ? Pas vraiment. Au premier au cauchemar qu'à la bluette.

« P'tit Lu, tu seras rentré de congés fin août ? Tu as un passeport récent ? »
Oui, je serai revenu dans le bain et mon passeport a tout juste six mois. Pourquoi ?
Et voilà. En une réponse, après un coup de fil de l'importateur français, j'apprends
l'essai du dernier monstre japonais. Non pas Godzilla, quoi que.

Son empattement (distance entre les roues) dépasse ma taille, ne parlons pas
mes biceps" et à pleine puissance elle développe 200 chevaux quand, en rebrava
mieux à être un âne. Ça me semble équitable

Le 29 août, après une nuit passée à courir après Morphée, me voilà devant un
Dallas Fort Worth. C'est la première fois que je pars aussi loin pour le travail,
neuf heures de décalage horaire et la première fois que je vais faire plus de 2
jours sur place.

Comme je m'y attendais, l'enregistrement exige de montrer patte blanche. Man
elles ne sont pas vraiment blanches. Qu'importe, je réponds "oui" à la série de
Oui, j'ai fait mon bagage tout seul. Oui, j'ai toujours gardé mon bagage près de
employés enturbannés de "Terrorist & Co." se sont proposés de m'aider à mieu
naïveté de ceux qui pensent vraiment que quelqu'un répondra sciemment « J'ai
mon sac à dos de couteaux en fibre de carbone, mais je le tente au bluff ! »

Le premier vol se déroule bien moins vite que les quelques lignes de ce parag
fois la pointe Sud-Ouest de l'Angleterre et l'extrême Sud de l'Irlande dépassée
hublots, si ce n'est 11 000 mètres de vide avant un océan qui, de là haut, sem
des repas me fera sourire. D'une assiette de poulet accompagné de légumes en
à une pizza en survolant l'état de New-York. Comme une manière de se mettre
l'embarquement recommence un peu avant que l'avion se pose au Texas ; non,
qui viole de jeunes chiens porteurs de maladies exotiques (en résumant rapide
croix cochées sur ce feuillet les rassurent me sidère tout autant que le petit s
employés des aéroports enferment un tube de dentifrice en se disant que ça pe

C'est à Dallas que je vais vivre ma première première fois de cet essai. Celle
quand elle commence, on ne rigole pas. Tout le monde a récupéré sa valise su
Il ne nous reste que 40 minutes avant l'embarquement sur le prochain vol, le p
gratifie d'un laconique « Bad Luck » et me conseille d'attendre trois ou quatre
miraculeusement d'une consigne. Ayant choisi d'avoir une valise aussi discrète
gens potentiellement intéressés par de l'équipement moto, j'en viens à me dem
embarqué tout mon matériel en pensant prendre sa valise. À moins qu'elle ait e
Paris. C'est dépité que je monte dans l'avion qui nous emmène à San Diego, vi
moto, sans casque, sans blouson, sans gants, sans bottes et sans aucun vêtem
au réfugié kosovar. N'ayant pas dormi dans l'avion, ça fait 18 heures que j'ai c
je n'ai pas dormi et j'ai beaucoup de mal à rester calme quand l'employé local
devrai récupérer mes bagages dans quatre ou cinq jours. Dans quatre jours, je
solidarité, un confrère est au guichet avec moi, la compagnie aérienne lui a ég
S'il n'a pas de fringues de rechange, il a au moins de quoi rouler.

Le repas du soir est l'occasion d'essayer de ne pas penser à ce que je vais fai
m'en remettre à la promesse d'American Airlines de me tenir au courant de l'av
Rectangulaire et noire, ils vont s'amuser.

Il est trois heures du matin, heure locale, quand j'arrive enfin à fermer les yeu
est bien temps de dormir.

La suite ... à suivre.

j'espère que les essais et la bête seront à la hauteur des turpitudes !
Anonyme sur Sep 8 2008, 21:04

J'ai vécu la même chose l'an passé (mais c'était pas pour le boulot). On s'est retrouvés rechange, dans un petit hôtel pourri au milieu d'un quartier pour milliardaires. Pas facile pour moins de 500\$.

Et pour toi, comment ça s'est terminé ?
Anonyme sur Sep 18 2008, 10:24